

Fest-noz au palais de Chaillot

EN L'HONNEUR DU 20^E ANNIVERSAIRE DE LA CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE DU PCI

Pour célébrer le vingtième anniversaire de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le ministère de la Culture a choisi de mettre à l'honneur le fest-noz au Théâtre national de la danse de Chaillot. Un événement officiel, dans un lieu d'exception, avec un public restreint... Hum, le pari de proposer un véritable fest-noz n'était pas gagné d'avance! Qu'en a-t-il été? Le reportage de Jeanne Toutous.

Celles et ceux qui ont participé au fest-noz organisé par le ministère de la Culture et ses partenaires bretons (Mission Bretonne, Dastum, Bretagne Culture Diversité, Ken-

leur) le 8 novembre dernier savent désormais que danser la gavotte sur du marbre relève du défi. Et pourtant, force est de constater que les couples et les groupes programmés ce soir-là (Terti-Tertan, Modkozmik,

Nicol-Le Forestier, Brou-Quimbert, Le Corre-Fustec) ont fini par entraîner toute la salle, après un début de soirée timide.

L'initiative pouvait poser question: un fest-noz uniquement accessible sur invitation du ministère de la Culture entre-t-il encore dans la catégorie? La présentation d'un QR code à l'entrée d'un bâtiment luxueux est-elle un critère de non-conformité aux festoù-noz « authentiques » et populaires qui furent honorés par l'UNESCO en 2012? La présence conjointe de danseurs de cercles celtiques parisiens, d'em-

■ Avant de lancer le fest-noz, petite séance d'initiation, avec Sylvie Minard et Tristan Gloaguen, aux différentes danses qui seront proposées dans la soirée.



ployés du ministère de la Culture, de délégations bretonnes et de fonctionnaires de l'UNESCO : un risque de split de la soirée ou une forme non homologuée de la mixité sociale inhérente au fest-noz ?

Si les festoù-noz organisés à Paris relèvent désormais de la tradition, le choix du prestigieux palais de Chaillot avec ses baies vitrées donnant droit sur la Tour Eiffel ne coulait pas de source. Il s'explique par les conditions spécifiques de mise sur pied de cette soirée : à l'occasion des vingt ans de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, une réunion entre fonctionnaires de l'institution internationale avait lieu à Paris. Il s'agissait dès lors de proposer aux participants, peu familiers de la culture du fest-noz patrimonialisée en 2012, de s'initier à la danse et d'écouter des musiciens phares de la scène bretonne actuelle.

La soirée commence avec des discours en français et en anglais, prononcés avant tout par des responsables de l'UNESCO qui évoquent les dernières candidatures de pratiques du patrimoine culturel immatériel portées à l'UNESCO par l'État français (ainsi les savoir-faire liés aux gestes verriers). Sont loués ensuite les dimensions intergénérationnelles et de mixité sociale du fest-noz, qualifié de pratique bretonne, mais aussi parisienne, du fait de l'activisme culturel des Bretons de Paris. Avant de passer à une bienveillante et patiente démonstration de danse, quelques mots sont dits en langue bretonne. Armés de micros-casques, les « initiateurs » expliquent ainsi aux fonctionnaires de l'UNESCO comment mouvoir leur petit doigt, avancer et reculer à l'unisson, mais surtout, comment entrer mentalement dans l'exercice.



■ Et c'est parti ! Brigitte Le Corre et Marie-Laurence Fustec ont lancé une gavotte. Attention, c'est le moment de sortir vos petits doigts, on passe au tamm-kreiz.

Montant sur scène, Roland Brou et Charles Quimbert passent doucement du statut d'accompagnants à la danse à leur plein statut de chanteurs. Pour un militant de l'inscription du fest-noz au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, chanter lors de cette soirée parisienne constitue probablement un enjeu significatif. Bien qu'au bout de quelques suites, plusieurs danseurs lâchent quelques cris aigus comme lors des festoù-noz

réglementaires, l'ambiance met du temps à envahir le palais de la Danse. On ne peut que constater une séparation entre les danseurs des cercles celtiques de la région parisienne, à l'aise dans leurs mouvements, reconnaissables à leurs t-shirts imprimés, et les fonctionnaires de l'UNESCO qui restent en retrait et observent le spectacle. Et en même temps, comment ne pas souligner que, sans socialisation au fest-noz, l'imprégnation prend



■ Fin de soirée dans une ambiance plus intimiste, sur la musique de Modkozmik...

nécessairement du temps. Malgré les facteurs de risque précédemment évoqués (invitation nécessaire, partenariat étatique officiel, lieu inhabituel), force est de constater que le public n'est pas aussi guindé qu'on aurait pu le craindre. On peut même retrouver la figure rassurante de l'individu déambulant, vêtu d'un ample pull-over en laine, un verre de bière à la main, que l'on aurait tout aussi bien pu croiser dans un fest-noz confidentiel du Kreiz Breizh. Rassurantes aussi les bribes de conversation en

breton entendues à la buvette : on y parle des écoles Diwan, de Brest, des lieux d'où l'on vient.

Mais c'est au moment où les sonneuses Anne-Marie Nicol et Céline Le Forestier entament un an dro que les participants se serrent de plus en plus et que les derniers récalcitrants entrent dans le cercle. À ce stade de la soirée d'ailleurs, la plupart des fonctionnaires « unesciens » sont partis : leur était également proposé de se rendre à un concert pour la paix en Ukraine. Dans le cercle,

on parle fort, on crie et applaudit à la fin du morceau. Quelques membres de l'UNESCO restants regardent la scène avec un sourire amusé tandis que l'ingénieur du son explique « ne pas entendre le biniou assez fort ». Sur le coup de 22h, un homme demande s'il ne pourrait pas, par hasard, faire entrer ses amis restés dehors faute d'invitation. L'histoire ne dit pas s'il y est parvenu ou non, mais sa tentative montre que l'esprit « fest-noz » a désormais envahi Chaillot. Modkozmik enflamme la soirée avec son groove bien pensé et sa rythmique profonde. Des plages sonores nous englobent. C'est alors qu'un vigile chargé de surveiller la soirée trouve sa place dans le cercle sans connaître les pas, posture qui rappellera à tout danseur de fest-noz le début de sa trajectoire. Nous voilà rassurés sur la puissance de la danse en cercle, devant la tour Eiffel comme au fond d'un hangar. Les faits sont d'ailleurs documentés par les collègues du vigile en question qui filment les danses avec intérêt, sans tous oser rejoindre la ronde. De même au cours de cette soirée, les selfies sont de la partie, comme une manière de revendiquer le droit de danser sur du marbre, de capturer une convivialité qui n'avait, au départ, rien d'évident, de se mettre assurément en scène comme le fest-noz l'a été ce soir-là, sans y perdre de sa superbe.

Jeanne Toutous
Reportage photo : Myriam Jégat

Le ministère de la Culture propose sur sa chaîne YouTube un compte rendu en image de cette soirée. Voir la vidéo « 20^e anniversaire de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel du fest-noz » mise en ligne le 16 novembre 2023.